

TRENTE-DEUXIEME DIMANCHE du T.O. Le 8 NOVEMBRE 2020

(Sainte Elisabeth de la Trinite, OCD 1880-1906)

Première lecture : Lecture du livre de la sagesse (Sg 6, 12-16)

La sagesse se laisse contempler par ceux qui l'aiment.

La Sagesse est resplendissante, elle est inaltérable. Elle se laisse aisément contempler par ceux qui l'aiment, elle se laisse trouver par ceux qui la cherchent. Elle devance leurs désirs en se montrant à eux la première. Celui qui la cherche dès l'aurore ne se fatiguera pas : il la trouvera assise à sa porte. Ne plus penser qu'à elle prouve un parfait jugement, et celui qui veille en son honneur sera bientôt délivré du souci. Elle va et vient pour rechercher ceux qui sont dignes d'elle ; au détour des sentiers, elle leur apparaît avec un visage souriant ; chaque fois qu'ils pensent à elle, elle vient à leur rencontre. **Parole du Seigneur.**

Psaume responsorial (Ps 62 (63), 2-8)

Mon âme a soif de toi, Seigneur mon Dieu ou Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube

Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : Mon âme a soif de toi ; après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau.

Toute ma vie je vais te bénir, lever les mains en invoquant ton nom. Comme par un festin je serai rassasié ; la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

Je t'ai contemplé au sanctuaire, J'ai vu ta force et ta gloire. Ton amour vaut mieux que la vie : tu seras la louange de mes lèvres !

Dans la nuit, je me souviens de toi et je reste des heures à te parler. Oui, tu es venu à mon secours : je crie de joie à l'ombre de tes ailes.

Deuxième lecture : Lecture de la seconde lettre de saint Paul Apôtre aux Thessaloniens (1 Th 4, 13-17)

Les morts unis au Christ ressusciteront

Frères, nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ; il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ; de même, nous le croyons, ceux qui se sont endormis, Dieu, à cause de Jésus, les emmènera avec son Fils. Car, sur la parole du Seigneur, nous vous déclarons ceci : nous les vivants, nous qui sommes encore là pour attendre le retour du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui se sont endormis. Au signal donné par la voix de l'archange, à l'appel de Dieu, le Seigneur lui-

même descendra du ciel, et les morts unis au Christ ressusciteront d'abord. Ensuite, nous les vivants, nous qui sommes encore là, nous serons emportés sur les nuées du ciel, en même temps qu'eux, à la rencontre du Seigneur. Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur. **Parole du Seigneur.**

Evangile (Mt 25, 1-13)

Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre

Jésus parlait à ses disciples de sa venue ; il disait cette parabole : « le Royaume des cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe et s'en allèrent à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient insensées, et cinq étaient prévoyantes : les insensées avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leur lampe, de l'huile en réserve. Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. « Au milieu de la nuit, un cri se fit entendre : "Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre." Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et préparèrent leur lampe. Les insensées demandèrent aux prévoyantes : "Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent." Les prévoyantes leur répondirent : "Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous ; allez plutôt vous en procurer chez les marchands." Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces et l'on ferma la porte. « Plus tard, les autres jeunes filles arrivent à leur tour et disent : "Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !" Il leur répondit : "Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas." « Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. » **Acclamons la parole de Dieu.**

Commentaire et méditation : rajeunir une foi usée par les âges

Être vigilants et prêts pour la venue du Seigneur

Beaucoup d'hommes et de femmes, lorsque nous apprenons que nous devons être vigilants et prêts pour la venue du Seigneur, nous pensons souvent et spontanément que nous devons être prêts pour la mort. Cette peur d'être surpris par la mort biologique constitue l'angoisse qui terrorise plusieurs personnes, même parmi les chrétiens et chrétiennes, les plus fervents ! Or pour la foi chrétienne, il y a encore beaucoup plus quand nous parlons de la vigilance, et de la promptitude pour attendre le Seigneur. Car nous devons apprendre à rencontrer le Seigneur ici et maintenant et à travers ses différentes manières dont il vient vers nous: soit comme notre compagnon sur le chemin de la vie, soit dans notre prochain, le plus proche, soit dans notre prière personnelle et communautaire, soit dans la célébration de l'Eucharistie et surtout dans sa présence la plus intense, à savoir chez les personnes nécessiteuses. Celles-là à qui le Seigneur, lui-même, désigne comme ses frères et à qui il s'identifie. De façon que leur faire du bien ; la charité faite aux nécessiteux se répercute au cœur de Dieu (Cf. Mt 25, 40). Ne pas être généreux et attentifs à ces personnes-là c'est afficher l'indifférence envers le Seigneur, en personne (Mt. 25, 45). Ce n'est pas donc anodin quand le Pape France dit que ce texte du jugement final

doit être lu tel qu'il est, « littéralement sans glose », « *sine glossa* ». C'est-à-dire « *sans calmants* » (Cf. *L'Osservatore Romano* du 10 février 2017).

Les lectures de ce trente deuxième dimanche nous enseignent que ce qui nourrit notre espérance durant cette étape de la vigilance devrait normalement construire notre responsabilité. Pour ce faire, nous devons être les acteurs garants qui contribuent à un rajeunissement de notre foi qui, à la longueur des âges, semble être usée. Nous n'avons donc pas de temps à perdre. Il faut tout prévoir. Nous pouvons nous reposer mais il n'est pas permis que nous dormions ou soyons complètement distraits. Tout en mettant en valeur chaque talent reçu, nous devons être vigilants et prévoyants. Car tout ce qui serait terne en nous, serait laissé sur place. Tel serait d'une façon tout à fait caricaturale le châtiment réservé à ceux ou à celles qui oublieraient l'imminence de la fin des temps. De fait, nous vivons comme en exil, nous avons un travail de préparation à effectuer pour attendre l'arrivée de « *l'époux* ». Convaincue que Jésus revienne bientôt, la première génération chrétienne était aux aguets. Néanmoins, il n'en fut pas ainsi et, durant longtemps, les disciples de Jésus ont dû attendre son retour sans qu'ils puissent le voir revenir. Après eux, l'Eglise nécessita alors se préparer progressivement à une longue attente. Il n'est pas difficile d'imaginer les questions qui auraient, sans nul doute, surgir chez les chrétiens et chrétiennes de différentes époques durant cette longue attente. Comment devraient-ils maintenir vivant l'esprit du commencement ? Comment resteraient-ils éveillés en attendant l'arrivée du Seigneur ? Comment nourrissaient-ils la foi sans la laisser s'éteindre ?

Les lectures de ce trente-deuxième dimanche nous illuminent pour que nous pensions aux réponses plus ou moins correctes aux précédentes interrogations. D'emblée, rappelons-nous qu'il ne nous appartient pas de savoir « le quand est-ce que exacte et précis » qui correspondrait à l'arrivée de l'époux ! Même si la nuit est réservée au sommeil, le cas des dix vierges qui devaient veiller jusqu'à l'arrivée de l'époux ; mais qui ont cédé au sommeil nous sert comme référence catéchétique. Nous ne savons pas l'heure à laquelle le Fils de l'Homme arriverait. Ce dont il est question est donc être prêt pour ce rendez-vous très important. Même si notre nuit semble ne jamais devoir finir, nous savons, déjà par la foi, que le salut est proche. Il adviendra certes au cœur de la nuit. Cet appel nourrit notre espérance car c'est l'époux qui arrive. Néanmoins, la surprise joue toujours en faveur de celui qui surprend. La vigilance chrétienne a donc des ails. Il faut nous préparer à cette venue avant qu'elle n'advienne. N'est-ce pas vrai que c'est seulement avec une patience brûlante que nous pourrions conquérir la splendide ville qui héberge une lumière, une justice et une dignité pour tous les hommes et pour toutes les femmes ?

Effectivement, d'après la première lecture (Sg 6, 12-16) et le psaume responsorial (Ps 62 (63), 2-8), notre attente consiste à guetter le

« *visage souriant* » de la sagesse personnifiée. Cette dernière est « *resplendissante* ». Aussi est-elle « *inaltérable* ». C'est-à-dire qu'elle excite notre soif et attise notre engouement. C'est pourquoi avec des paroles poétiques, le psalmiste proclame « *Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : mon âme a soif de toi ; après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau* ». Il y a de l'espérance ; car comme le dit saint Paul dans la deuxième lecture (1 Th 4, 13-17) le sort qui nous est réservé au jour du Seigneur n'est pas à craindre. Nous ne devons pas être « *abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance* ». Le Seigneur Jésus en personne vient au milieu de la nuit pour prendre un bien qui lui appartient : son épouse. Là est notre espérance, notre joie et notre brûlante patience. En attendant, nous devons faire un choix. Mais en sélectionnant, nous pouvons nous éloigner de l'essentiel et l'unique nécessaire. Dans ces trois premières lectures, nous remarquons que c'est en vivant sans Dieu que nous nous enfonçons dans les terribles ténèbres. Par conséquent, nous devenons prisonniers d'une nuit qui semble sans fin. Créés libres pour aimer, nous nous transformons en esclave de l'indifférence qui génère la mort. Cependant, le Seigneur ne peut pas supporter de voir l'homme ou la femme ainsi mourir prisonnier de ses mauvais choix. Il a prévu de venir lui-même pour percer le mur de nos prisons et de nous soustraire de l'esclavage de la mort. Bref, la raison majeure pour laquelle nous acceptons de rajeunir notre foi usée par les âges se base dans le fait que « *nous serons pour toujours avec le Seigneur* ».

Parlant de ce jour-là, Jésus nous propose dans l'évangile la parabole de dix jeunes filles (Mt 25, 1-13). Ces dernières sont des amies de la fiancée et elles sont « *invitées à des noces* ». Elles répondent généreusement à l'invitation et « *prigent leur lampe et s'en allèrent à la rencontre de l'époux* ». Jusqu'ici, le déroulement est positif et stimulant. Il n'y a pas eu de résistance. Toutes ces filles allument leurs lampes et se disposent à recevoir l'époux. La situation que la parabole suppose n'est pas bien déterminée. Mais on peut penser que l'époux, en compagnie de ses camarades se trouve en chemin. Ils se rendent chez son beau-père afin de prendre sa fiancée qui habite encore chez ses parents. Etant donné que la fiancée ne pouvait pas sortir pour accueillir son époux, elle a choisi parmi ses meilleures amies, une délégation chargée de recevoir son futur mari et ses compagnons dès qu'ils arrivent. Dans la parabole, on ne dit rien de la fiancée. Le fait que les filles soient vierges n'a probablement pas aucune signification particulière. Non plus, le fait que la moitié soit sage et l'autre moitié insensée ne devrait peut-être pas nous distraire. Il va de même que toutes les filles s'endorment en attendant l'arrivée de l'époux. Par contre, une des pointes de la parabole se trouverait sans doute dans le retard de l'époux. Toutes les filles en effet, avaient cru que lorsque l'époux arriverait, possiblement au coucher du soleil, elles brûleraient la chandelle par les bouts. D'abord, elles espéraient l'accompagner dans un cortège lumineux, là où se trouve son épouse, puis iraient ensemble

avec les deux jeunes mariés jusqu'à leur nouvelle résidence ; là où aura lieu le banquet nuptial.

C'est ici qu'un détail que le narrateur a mis en relief dès le début de la parabole devient intéressant. Parmi ces jeunes-filles, il y en a cinq « *sages* » et prévoyantes qui prennent de l'huile pour remplir leurs lampes au fur et à mesure que la flamme se consume. Les cinq autres sont « *insensées* » ; elles oublient de prendre de l'huile au risque de voir leurs lampes s'éteindre. Possiblement qu'elles se moquaient intérieurement de leurs camarades qui s'étaient encombrées en prenant « *avec leur lampe, de l'huile en réserve* ». Mais les choses changent quand les deux groupes sortent de leur sommeil. Le texte nous dit « *qu'au milieu de la nuit, un cri se fit entendre : "Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre."* Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et préparèrent leur lampe ». Les non-prévoyantes découvriront aussitôt leur erreur. D'une part, lorsqu'on entend l'appel pour sortir à la rencontre des hôtes tant espérés, les prévoyantes remplissent d'huile leurs lampes. Elles accompagnent les nouveaux mariés comme prévu. Ainsi accomplissent-elles le désir de leur amie qui avait mis sa confiance en elles. Elles sont prêtes pour entrer avec les mariés dans la fête. D'autre part, les insensées, quand elles, ne font que se plaindre : « *Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent* ». Les prévoyantes ne se laissent pas attrapées par une générosité aveugle : « *Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous* ». Elles semblent avoir fait des calculs minutieux au préalable. Ce refus ne doit pas se confondre avec de l'égoïsme. Il s'agit de la justice et de la clairvoyance. Aussi, le conseil presque spontané « *allez plutôt vous en procurer chez les marchands* », n'est pas une ironie. Pourtant, les deux détails constitueraient une deuxième pointe de la parabole de ce dimanche. Car c'est en partant pour se procurer de l'huile qu'elles arrivent à la noce lorsque la porte est déjà fermée : C'est trop tard pour elles ! Elles sont exclues de la fête parce qu'elles n'ont pas pris les précautions d'y participer. Elles, qui étaient considérées comme les proches de la fiancée sont déclarées inconnues et indignes : « *Je ne vous connais pas* ». Autrement dit, je ne veux rien savoir sur vous.

Cette déclaration met un point final et décisif aux spéculations qui peuvent provenir du contexte profane décrit par les versets antérieurs. Elle ouvre la piste à la réalité religieuse de la parabole. L'époux c'est le Fils de l'homme glorieux qui, au jugement final, refusera à certaines personnes l'identité d'appartenance aux siens (Lc 12, 9 ; 13,27 ; Mc 8,38, Mt 10, 33). Cependant, beaucoup de commentateurs essaient jusqu'à nos jours de trouver une signification secrète au symbole de « *l'huile* ». Jésus, était-il en train de parler de la ferveur spirituelle, de l'amour ou de la grâce baptismale ? Pour le message de ce dimanche, il n'est pas peut-être superflu que l'on rappelle son grand désir à savoir l'élan missionnaire qui était au cœur de son agir et prédication : « *Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comment je voudrais qu'il soit allumé* » (Lc 12,49). Y a-t-il quelque chose qui puisse

raviver notre foi plus que notre contact vivant avec Jésus qui est le foyer de l'ardente charité ? En fin de compte, n'est-il pas insensé de prétendre conserver une foi usée sans la raviver au feu de son Esprit Saint? N'est-ce pas une contradiction de nous croire chrétiens alors que nous ignorons le projet du Nazaréen et nous ne nous sentons pas attirés par son style de vie ?

Chères sœurs et chers frères, dans le monde en général et dans l'Eglise en particulier, nous avons un besoin urgent d'une relation intime avec Jésus qui est lui-même le feu de Dieu ! Il nous faut cultiver patiemment tout ce qui nous aide à centrer notre vie sur sa personne. Laissons de dépenser nos énergies dans ce qui nous distrait et nous détourne de sa Bonne Nouvelle. Chaque dimanche, allumons notre foi en ruminant ses paroles et en communiant d'une manière vitale à son corps et à son sang. Personne ne peut transformer nos communautés mieux que la personne de Jésus. C'est lui qui nourrit notre espérance et c'est lui qui doit alimenter notre charité responsable.

Prière scripturaire

Seigneur Jésus, tu es l'époux que nous attendons de tout cœur. Ta fiancée, l'Eglise, est prête. Elle nous a choisis comme ses confidentes et ses confidentes pour que nous guettions ton arrivée avec les lampes allumées. Dans nos calculs nous pouvons penser que tu retardes à venir. Pourtant, c'est ta gentille façon de nous accorde le temps de nous reposer. Tu veux certainement que durant ce repos nous soyons clairvoyants et prévoyants, vigilants et prêts, attentifs et prompts...

Viens Seigneur, arrache-nous au pouvoir de la nuit que nous avons consciemment ou inconsciemment choisie. Renouvelle-nous dans le feu de ton Esprit. Montre-nous ton visage souriant et resplendissant pour que nous sachions rester au travail de notre sanctification de jour comme de nuit. Nourrie notre espérance pour que nous sachions vivre de ton « huile » à temps et à contretemps. Ainsi pourrions-nous t'accompagner dans un cortège lumineux toi et ta fiancée, la sainte Eglise, jusqu'au banquet nuptial dans la maison du Père, céleste. Mère du verbe de Kibeho prie pour nous : Amen !

La prière des fidèles

Nous ne sommes pas comme ceux qui n'ont pas d'espoir, puisque nous avons un Sauveur qui est ressuscité d'entre les morts. Nous l'attendons avec espérance active, tandis que nous lui disons: **R / Seigneur glorieux et ressuscité, en toi nous avons espérons.**

1. Pour l'Eglise, afin qu'elle renouvelle son espérance et sache l'offrir humblement à l'humanité toute entière. Prions : **R/**
2. Pour le Pape François, tous les évêques, les prêtres, les religieux et religieuses, tous les laïcs engagés à veiller pour attendre l'arrivée de l'Epoux, que nous tous rappelions constamment à nos frères et sœurs la dimension éternelle de la vie et nous les guidions avec sagesse, patience et vigilance. Prions : **R/**

3. Pour tous les hommes et toutes les femmes qui gouvernent les peuples, afin qu'ils trouvent dans leur vie la lumière qui les amène à discerner la volonté de Dieu et à laisser derrière eux tous les idoles qui seulement aliènent et ne sauvent pas. Prions : **R/**
4. Pour tous ceux et pour toutes celles qui sont découragés et blessés par les événements de la vie, afin qu'ils ne demeurent pas dans l'amertume et que, grâce à notre présence et à notre amitié, ils ressentent une force et une espérance nouvelles. Prions : **R/**
5. Pour tous ceux qui vivent installés dans le superflu de la vie, pour qu'ils découvrent la belle tâche qui nous revient tous ; qu'ils œuvrent pour la transformation du monde en société solidaire, fraternelle et sororale. Prions : **R/**
6. Pour les jeunes, qu'ils restent critiques face à la médiocrité de nos institutions socio-politico-religieuses et qu'ils continuent d'espérer qu'ils peuvent construire un monde nouveau et meilleur. Prions : **R/**

Seigneur, notre Dieu, toi seul, tu connais le jour et l'heure de toutes choses et de chaque personne. Que les soucis et les préoccupations passagères ne ferment pas nos cœurs à la venue de ton Fils, Jésus Christ, notre ami et grand frère. Chaque fois que tu viens à notre rencontre aide-nous à te reconnaître, maintenant et plus tard dans une joie et une félicité éternelle. Amen.

Père Jean Bosco Nsengimana Mihigo, msscc.